

Responsables politiques et électronucléaire

La Revue Générale Nucléaire, publication technique, ne néglige pas les interrogations que provoque le dialogue avec la société. Au sein de la Nation, les responsables politiques sont plus que des interlocuteurs privilégiés : de leurs décisions dépendent la pérennisation et l'orientation de l'activité nucléaire civile du pays. Or, le nucléaire est un élément, majeur certes, mais partiel de la vie du pays auquel ils doivent se consacrer. Ils ne sont pas entrés en politique spécialement pour promouvoir l'électricité nucléaire et les électeurs ne les ont généralement pas choisis dans ce seul but. Leur acceptation et leur soutien au nucléaire ne peuvent donc rester acquis que s'ils se concilient avec les options générales qui guident leur action. Donc, même si leurs conclusions actuelles convergent avec les options des responsables du nucléaire, il est nécessaire de garder présent à l'esprit que leurs choix répondent aussi à d'autres impératifs et d'en tenir compte. La Revue Générale Nucléaire a été ainsi amenée à donner la parole à quelques acteurs majeurs de la vie politique.

Le cadre matériellement limité de la publication ne permettait pas une tribune libre. Un appel a donc été fait ; il s'est voulu aussi objectif que possible mais ne pouvait pas ne pas être sélectif. Il s'est adressé à des personnalités que leurs responsabilités, l'intérêt porté ou leurs activités amènent à se pencher sur les problèmes du nucléaire civil. Les adversaires déclarés ne figurent

pas. Ce n'est pas volonté de les ignorer, mais on ne peut tout embrasser d'un jet, et il est plus urgent de se pencher sur les préoccupations de ceux qui suivent le combat nucléaire que de réentendre des objections souvent respectables mais la plupart du temps connues. Les messages de partenaires avertis, compréhensifs mais nullement inconditionnels sont les plus porteurs d'enseignements.

La Revue Générale Nucléaire remercie très vivement ceux qui ont répondu à son appel et constate avec fierté qu'ils constituent la très large majorité de ceux qui ont été sollicités. Leurs enseignements sont multiples et précieux. Nous remarquerons au passage - un peu arbitrairement - trois d'entre eux, qui reviennent à plusieurs reprises : l'activité nucléaire qui s'implante dans une région ne peut être un simple apport extérieur sur le plan des finances et de l'emploi ; elle doit être un acteur complet intègre au moment de la création, de la vie et de la durée - dans une conjoncture défavorable, le choix d'une stratégie dans un cadre volontariste et mondial est indispensable - enfin, l'acceptation exige la confiance pour laquelle le savoir reconnu est indispensable, mais ne suffit pas.

Yves MOURES

Préfet Honoraire,

Ancien Secrétaire général du Comité
interministériel de sécurité nucléaire